

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Mort d'une étudiante en Turquie : trois Turcs et trois Gabonais en garde à vue

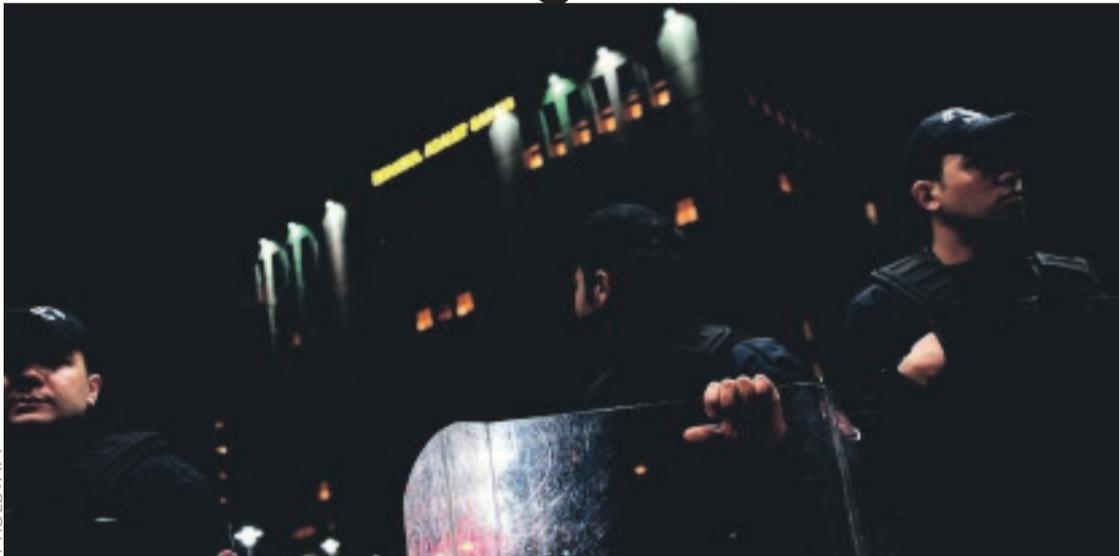


Photo:AFP

Les policiers turcs mis sous pression pour démêler l'écheveau dans cette affaire.

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

L'ENQUÊTE ouverte à la suite de l'assassinat de l'étudiante gabonaise Jeannah Danys Dinabongho Ibouanga, à Karabük, en Turquie (voir L'Union du 28 mars 2023), vient de connaître un nouveau rebondissement. Il s'agit de l'arrestation puis du placement en garde à vue de six personnes par les Officiers de police judiciaire (OPJ). En effet, alors même que le parquet de Karabük avait tenté d'accréditer la thèse de la noyade auprès des autorités diplomatiques gabonaises en place, celles-ci ont catégoriquement refusé d'être prises pour des têtes de... Turc, exigeant une contre-expertise. Aussi, les investigations se sont poursuivies avec pour conséquence l'arrestation de six personnes dont les identités n'ont pas encore été révélées. Toutefois, ce que l'on sait pour l'instant, selon une source judiciaire proche de l'enquête, c'est qu'il s'agirait de trois Turcs et de trois Gabonais (deux hommes et une femme). Lesquels seraient présentement mis sous pression afin de permettre aux limiers de démêler l'écheveau dans cette affaire ayant sonné la révolte parmi l'opinion. Une autre source proche des

milieux étudiants laisse entendre que l'avocat commis à la tâche par la partie gabonaise n'aurait pas été autorisé à parler avec les personnes placées en garde à vue. D'autant que, à ce qu'il semble, le procureur général de Karabük – le même maître des poursuites d'après

lequel, à la faveur de la première autopsie, il n'y avait aucune trace d'arme blanche encore moins de viol ou de violence exercée sur la regrettée Jeannah Danys – juge le dossier confidentiel.

Affaire à suivre.

## Oyem : un septuagénaire sauvagement agressé par des voyous

Alexis NDONG SIMA  
Oyem/Gabon

E BELE Edou, Gabonais, 71 ans, habitant le quartier Minka-Nfoua, revient de loin. Le septuagénaire a failli passer de vie à trépas après avoir été agressé sauvagement par des voyous, qui dictent leur loi dans ce quartier malfamé du 1er arrondissement d'Oyem. Selon une source proche du dossier, la nuit des faits, vers 23 heures, Ebele Edou revenait d'une veillée mortuaire chez sa belle-famille et regagnait son domicile. Parvenu à quelques mètres de là, il croise un jeune homme qui lui demande un bâton de cigarette. Puis, soudainement, le septuagénaire se retrouve au milieu de quatre autres individus sortis de la pénombre. Le vieil homme aussitôt plaqué au sol, passe ensuite un sale quart d'heure entre les mains des voyous,

qui le rouent de coups au point de perdre connaissance. Après leur basse besogne, les bandits emportent un maigre butin constitué d'une lampe torche, d'un téléphone portable et d'une somme de 7 000 francs. Puis, ils abandonnent Ebele Edou, qu'ils ont laissé pour mort dans une mare de sang. C'est avec la force du désespoir que ce dernier est parvenu à se traîner jusqu'à sa demeure, avant de s'écrouler à nouveau devant sa maison en présence des membres de sa famille. Ces derniers conduisent immédiatement le septuagénaire à l'hôpital. De source médicale, les coups reçus ont occasionné une incapacité temporaire de travail (ITT) de plusieurs jours. Une plainte a été déposée contre X auprès des services de la Police judiciaire (PJ) locale et une enquête ouverte pour retrouver les auteurs de cette agression sauvage.

Il y a de cela deux ans que  
**NDONG NTOGO Simon** faisait  
Son voyage pour l'éternité  
Perdre son mari ou son père,  
C'est perdre une partie de soi,  
C'est perdre quelqu'un qui a  
Toujours été là pour le  
Meilleur et le pire,  
C'est perdre notre meilleur  
Ami avec lequel on riait tant  
Et faisait des activités aussi  
Extraordinaires.  
Mais surtout perdre quelqu'un  
Qui a toujours été là.  
Malgré ton départ, tu restes  
Plus présent que jamais.  
Nous t'aimons fort.

Ta Famille